

Le Choix de l'Ogre

Michel Talata, François Benoit

Somogy éditions d'art

Septembre 2012

72 pages, 19 €



Livre d'art dont la lecture est conseillée à partir de 12 ans, cet album est un objet poétique et littéraire atypique, qui nous invite aussi à réfléchir à l'histoire de ceux qu'on appelle les harkis ; une histoire le plus souvent déformée et instrumentalisée, quand elle n'est pas tue et dissimulée.

Le fil conducteur est le regard et les interrogations d'un enfant, né à Dreux (Eure-et-Loir), en 2003. A 6 ans, tenant la main de son père, le jour de l'inauguration d'une « rue des Harkis », il voit son grand-père porter un grand drapeau français. Ses questions se heurtent à un

épais silence, ou à des réponses laconiques qui lui suggèrent des visions d'angoisse où apparaissent de grands oiseaux, des ogres, des rois, des guerriers et des morts. Les images du livre renvoient à ses efforts pour comprendre ce qui est arrivé à son grand-père, et aux générations qui l'ont précédé, depuis l'ancêtre, né en 1821 dans la vallée de l'Oued Berd, petite Kabylie, régence d'Alger Al Djazaïr, protectorat ottoman.

Quand il commence à comprendre, il perçoit le mensonge du discours du maire sur « l'engagement aux côtés de l'armée française des harkis qui ont manifesté de manière exemplaire leur attachement à la patrie », en contradiction complète avec le récit du grand-père qui lui dit « Je suis français ! Et algérien aussi. » Et qui finit par

confier qu'à Paris, en 1958, il était militant du FLN pour l'indépendance de l'Algérie, mais que, revenu au pays, son village, confronté à la violence des maquisards du FLN du coin, s'était mis sous la protection des militaires français. Quelque mois après l'indépendance en 1962, c'est contraint et forcé, pour tenter de sauver sa famille, qu'il dut quitter son pays en train de naître. C'est alors que les harkis, ces rescapés gênants pour une France qui voulait oublier la colonisation et la guerre d'Algérie, ont été cachés, parqués, puis transformés en alibis muets d'un discours glorieux de la colonisation positive.

Gilles Manceron

Essonne
LE CONSEIL GÉNÉRAL

FORTE COURAGEUSE CASSE-COU

sensible bavard fragile

COMBATTRE LES CLICHÉS
c'est construire
L'ÉGALITÉ

l'ESSONNE dit non aux discriminations

egalite.essonne.fr